



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 408

II 500 CHARLES V DE HABSBOURG

Parmi les grands personnages de l'histoire, celui de Charles de Habsbourg est remarquable, et sur lui s'accumulèrent des titres dignes d'un roi des contes de fées. Par sa mère, Jeanne la Folle, fille unique de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle la Catholique, il fut l'héritier de l'Aragon, de la Castille, du royaume des Deux Siciles, et de la Sardaigne, des possessions américaines; par son père il eut l'Autriche, la Syrie, la Carinthie, les Flandres, et les Pays-Bas. La moitié de l'Europe en somme; et Charles, quand toute cette manne lui tomba du ciel, n'avait que six ans. Il était né en 1500 à Gand, et il avait été élevé dans un climat imprégné d'art et de culture raffinée.

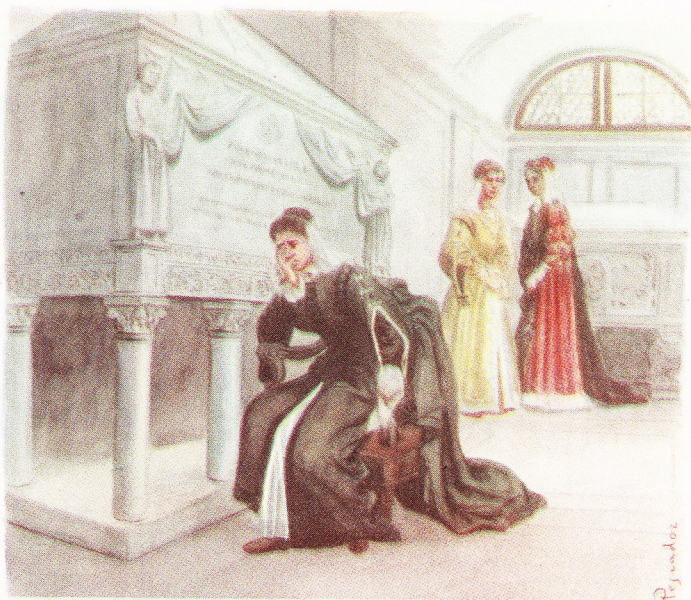
A la mort de son père, en 1506, la reine Jeanne était devenue folle, et son grand-père maternel avait dû prendre sous sa tutelle le futur maître du monde. Ferdinand étant mort, ainsi que Maximilien, la candidature à la couronne impériale de ce jeune homme de 19 ans entraînait dans l'ordre des choses: il était l'héritier direct de la Maison de Habsbourg, qui, depuis des siècles détenait le titre, et de plus il était bien vu par une grande partie de la noblesse et par le Souverain Pontife Léon X. Aussi le 20 octobre 1520 la couronne de Charlemagne venait-elle se poser sur la tête

de Charles V, que nous appelons en français Charles-Quint. Le nouvel empereur rencontra ses premières difficultés en Espagne: flamand par sa naissance et son éducation, il se trouva en opposition avec les Cortès, expression de l'acharné nationalisme issu en Espagne des guerres contre les Maures. Pour y remédier, il accentua la tendance absolutiste du « Souverain par la Grâce de Dieu » déjà inaugurée par son aïeul Ferdinand. En même temps que les problèmes d'Espagne il devait résoudre ceux de l'Allemagne, où le schisme luthérien provoquait les premiers graves désordres, et ceux de l'Italie, où ses possessions étaient menacées par l'expansion française.

Avec un royaume où surgissaient tant de difficultés, il eut à lutter presque à armes égales avec son grand adversaire François Ier, qui avait derrière lui une nation homogène et puissante: la France. Toutefois lorsque s'ouvrirent les hostilités entre les deux jeunes souverains, le sort fut favorable aux troupes impériales; comme on s'en souviendra, François Ier fut battu sur tous les fronts de la Navarre aux Flandres et au Milanais.

Dans cette série de défaites brillèrent cependant, dans le camp français, les vertus exceptionnelles de Bayard, dont la bravoure sauva l'armée d'une défaite complète.

Pierre du Terrail Bayard, le « chevalier sans peur



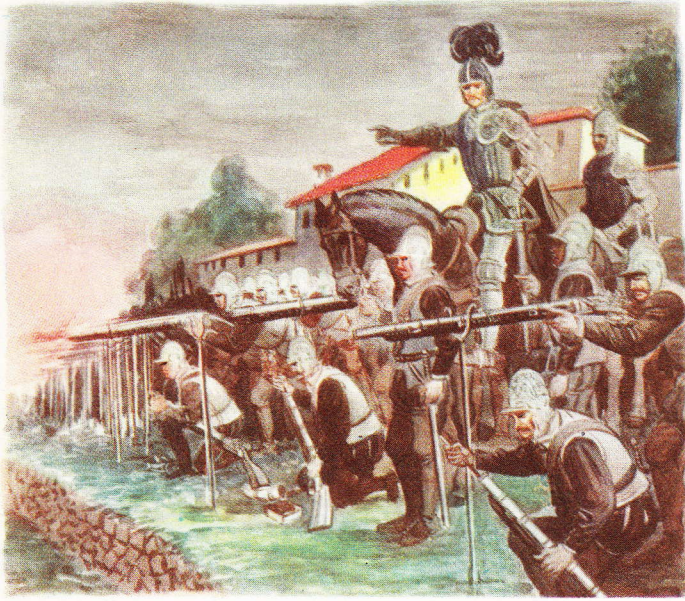
Dans sa triste folie, Jeanne, mère de Charles-Quint, ne voulait pas abandonner la dépouille de son mari. On ne parvenait pas à l'éloigner du tombeau de Tordesillas où le roi reposait.



Bayard blessé d'un coup de pierre vit s'arrêter devant lui le Connétable de Bourbon, qui avait trahi son roi. L'un était un modèle de loyauté, l'autre un félon.



Histoire de l'Humanité



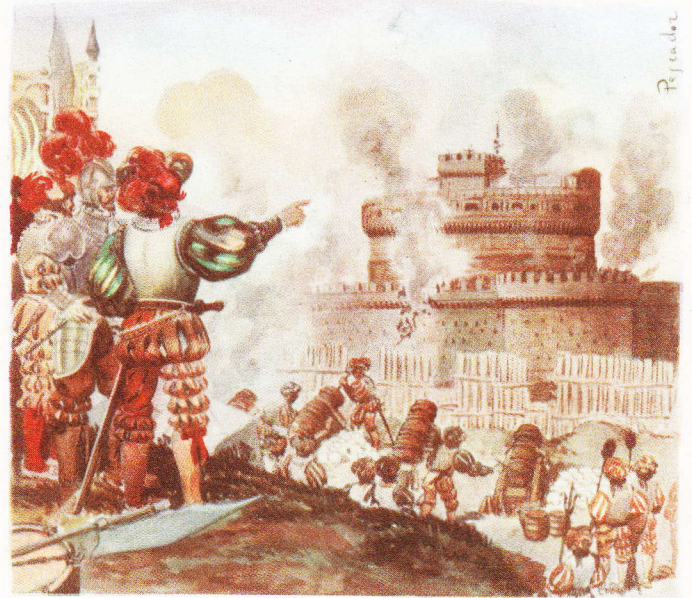
Jean des Bandes Noires, le courageux capitaine des mercenaires, s'opposa, entre Governole et Borgoforte, à l'avance des troupes impériales; mais, blessé d'un projectile de bombe il devait mourir peu après.

et sans reproche » fut et demeure encore le type même du guerrier et du gentilhomme. Pendant la campagne de Louis XII il était entré seul à Milan, en sabrant les milices des Sforza; dans les Pouilles, en 1501, c'est l'armée entière qu'il avait sauvée en défendant avec quelques hommes le pont du Garigliano; à la bataille d'Agnadel contre les Vénitiens il avait dirigé personnellement l'attaque en accomplissant des prodiges de bravoure. François Ier le considérait presque comme son père. En 1523 l'armée est battue par les Espagnols près de la Sésia, et Bayard en couvre la retraite avec une poignée de cavaliers. A la fin, il demeure sur un pont, seul contre toute l'armée espagnole, et il n'y a pas de lance qui puisse égaler la sienne, mais une pierre lancée par un obscur soldat l'atteint et l'abat.

Nous avons parlé, dans un numéro précédent, des campagnes qui se déroulèrent de 1521 à 1525 et qui se terminèrent à la bataille de Pavie, où François Ier fut fait prisonnier. Rendu à la liberté, nous l'avons vu refuser de reconnaître le traité de Madrid et s'attacher des alliés. Il obtint l'appui de tous les princes italiens et l'adhésion du roi d'Angleterre. Cette fois François Ier ne bougea pas, c'est-à-dire qu'il n'envoya pas une armée soutenir ses alliés, sur lesquels s'abattait la colère de l'empereur. Le résultat fut qu'une avalanche de mercenaires allemands, les Lansquenets, déferla sur l'Italie, où, renforcée par des contingents espagnols et ferrarais, elle mit à sac les villes et les villages. Jean des Bandes Noires, le fameux capitaine d'aventures, célèbre pour son audace et sa cruauté, essaya bien de leur barrer la route; sa famille, c'est-à-dire les Médicis, s'était en effet rangée du côté de François Ier.

Mais à Borgoforte Jean fut mortellement blessé. On dut l'amputer d'une jambe (c'est lui-même qui tint la torche pour éclairer les chirurgiens) et il mourut peu après. Les Lansquenets se ruèrent sur Rome — le pape Clément VII était aussi du côté des Français — l'assiégèrent et la pillèrent sauvagement.

Clément VII fut détenu sept mois et ne put s'échapper qu'à la faveur d'un déguisement.



Les troupes impériales constituées pour la plupart de mercenaires allemands, mettent le siège autour du Château de Saint-Ange à Rome, où s'était retranché le pape Clément VII (Jules de Médicis). Le pillage de Rome dura plusieurs jours, donnant lieu à des violences indescriptibles et à des destructions dignes des Vandales.



Les deux grands adversaires face à face: François Ier, bien que très habile et très vaillant, parvint difficilement à résister à la quantité de moyens et à l'astucieuse politique de Charles V.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

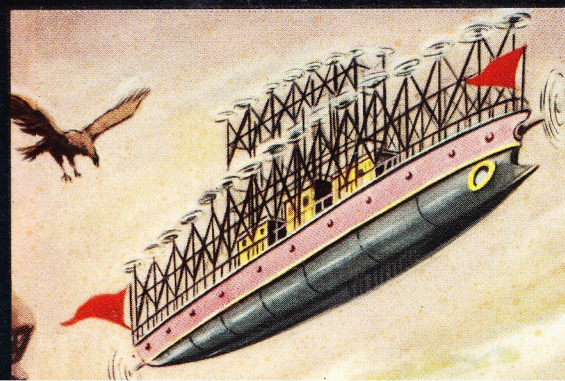
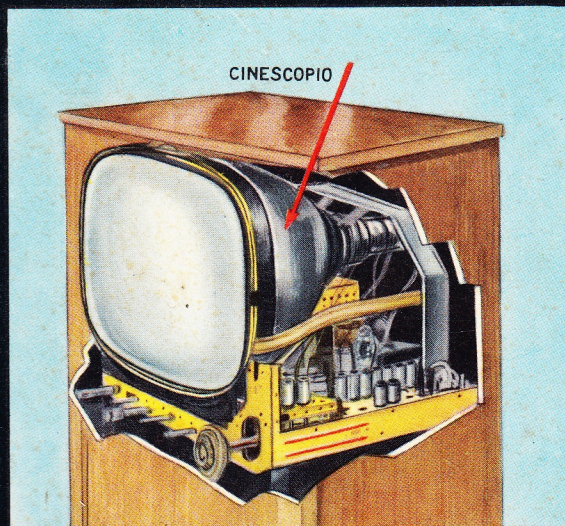
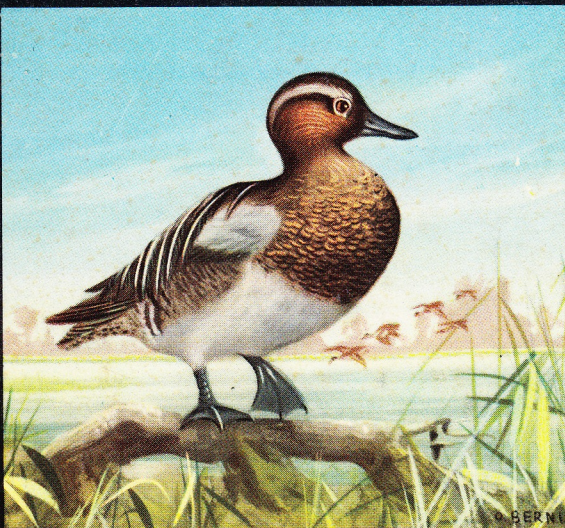
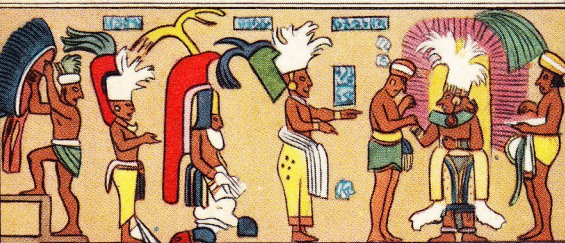
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. VI

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chietti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles